

Si le canular ne fait aucun doute dans l'affaire de Cergy-Pontoise, celle-ci est encore entourée de zones d'ombres. Certains faits n'ont pas été portés à la connaissance du public. Voici ci-dessous, un article de Patrice SERAY (écrit en juillet 1980) comportant des photos inédites :

NOTES A PROPOS DE PHOTOS DE CERGY-PONTOISE (95).

Par Patrice SERAY.

Nous sommes le 17 juin 1980. Depuis quelques mois, je suis avec un certain intérêt et en première loge ce qui devient manifestement l'affaire " Prévost ". Une conférence est programmée ce soir là, à Brignoles vers 21h. Le Responsable de la SVEPS, F.CREBELY est présent.

Peu de monde au rendez-vous, la conférence est annulée et est remplacée par une soirée - débat où les protagonistes parleront à brûle pourpoint de l'affaire Cergy.

Après trois heures de palabres, nous quittons Brignoles (Var) et rentrons sur Toulon où réside Jean-Pierre et nous décidons de boire un café chez lui. Là, je lui fais remarquer que les faits varient considérablement de ceux d'origine. Il me sourit et m'indique qu'il a la preuve que ces faits sont bien les bons !

Le lendemain, il me tend une enveloppe où je découvre trois clichés polaroid ! Il me les confie...un instant...Je les récupérerai plus tard et je les ai encore aujourd'hui...

C'est l'histoire de ces trois clichés qui me persuada que toute l'affaire n'était que mensonges et affabulations. Ils constituent la preuve irréfutable que je cherchais alors...

Jean-Pierre chercha-t-il à me persuader de la réalité des faits, ou bien soupçonna t il que je n'étais là que pour étudier les divers travers de cette histoire et glissa-t-il cela comme un clin d'œil ?

Petites notes intermédiaires...

Nous ne reviendrons pas sur l'affaire en elle-même qui a fait couler trop d'encre, à propos de tout et n'importe quoi ! Jamais la curiosité des " grands " ufologues n'a été jusqu'au bout d'une véritable pensée logique de construction. Je ne pense d'ailleurs pas y parvenir moi-même. Durant ces premiers mois avec les témoins, puis avec Prévost seul, je pus à mon corps défendant, m'apercevoir combien toute cette affaire revêtait d'aspects singuliers. Si d'aventure, un ufologue plus curieux que les autres aspire à plus d'informations, je me ferai un plaisir d'y répondre en fonction des éléments dont je dispose ainsi que des " preuves " écrites que je possède...

Nous allons maintenant ajouter une pièce incontournable au dossier et reprendre à notre compte la célèbre phrase d'Haurrio " La vérité n'a pas refuge dans le silence "...

Les photos en question...

Les premières figurent dans l'ouvrage " Contact ovni " de Jimmy Guieu dans son index photographique. Nous sommes ici dans l'obligation de remonter le temps et de revenir à la soirée du 24 décembre 1979. C'est ce jour là que Jean-Pierre affirme avoir eu son premier contact...

Cette fois les trois protagonistes se retrouvent impliqués dans ce fait. Jean-Pierre a-t-il su habilement manœuvrer sa barque et ainsi convaincre Franck et Salomon de jouer le jeu " afin de rendre le monde meilleur et de planter le drapeau de l'amour universel ? ". Peut-être... Toujours est-il qu'en page 152 de l'ouvrage de Guieu nous notons ceci :

- Franck : le 23 décembre 1979 : je ne sais pas ce qui m'a pris de dire aux copains " si vous voulez, ce soir, ont va dans le champ de choux et vous aurez la preuve que le phénomène peut se manifester à n'importe quel moment. Jean-Pierre, tu pourras prendre ton appareil (un polaroid) mais ils ne te laisseront photographier que ce qu'ils voudront te laisser photographier. A 4h20 du matin, le 24 décembre on se pointe dans le champ de choux. Dans le ciel nous voyons arriver une boule de lumière qui descend ; il en sort deux boules plus petites, qui oscillent autour de la grande, s'y intègrent et finalement disparaissent. Jean-Pierre prit HUIT PHOTOS en tout des trois boules.

- Chose curieuse (enchaîne J.Pierre), seuls les clichés 2, 5 et 8 ont été impressionnés, non pas par les trois boules mais par UNE SEULE ! Un journaliste de France-Soir (1) photographiera cette épreuve et publiera le cliché. Nous montrons les trois photos à Monique (mère de Franck) qui s'affole et les déchire en petits morceaux.

J'indique en caractères majuscules les détails importants pour la suite.

(1) - En fait il s'agit du Parisien Libéré, voir l'édition du 04 janvier 1980 reproduit en annexe.

Et un peu plus loin :

- Une chance que ce journaliste de France Soir ait contretypé ce cliché sans cela, le polaroid ne donnant point de négatif, ce document aurait été perdu !

Jimmy de conclure :

- Cet épisode démontre une fois de plus le processus d'action des " intelligences du dehors " qui, à l'aide d'une impulsion, font agir Franck qui éprouve le besoin d'annoncer leur venue à ses amis, tel soir à telle heure ! (fin de citation).

Il est regrettable de ne point connaître tous les détails, mais on peut aisément comprendre (?) que pour les besoins des " communications " d'Haurrio et le rendez-vous du 15 août 1980, que le livre se devait de sortir rapidement...

Revenons à nos moutons : en effet, pas d'allusion au temps d'observation, idem quant à savoir quand les photos auraient été détruites par la mère de Franck et nous verrons par la suite l'importance que revêtent ces détails...

Lors d'une des nombreuses conversations que j'ai eues avec Jean-Pierre, il me confia un jour ceci :

- Jusqu'au matin du 23 décembre 1979 où Franck nous a dit " Si vous voulez les rencontrer de nouveau, nous le pouvons... ", et que nous avons passé une nuit blanche, sans rien voir. Mais c'était pour nous l'occasion de voir où s'arrêtait le vécu et où commençait l'imagination. ".(extrait)

Phrase lourde de sens et surtout très révélatrice !

Nous pouvons noter ici deux choses fréquemment remarquées chez Jean-Pierre : Premièrement, il est remarquablement habile puisqu'il met systématiquement les gens en confiance ; deuxième remarque, dans le livre de Jimmy, nos " héros " sont descendus dans le champ vers les 04h du matin.

Or, Jean-Pierre nous indique clairement qu'ils ont passé " nuit blanche " et surtout qu'ils n'ont rien vu...

A ce stade, et loin de le savoir idiot, il est certain qu'il savait parfaitement où commençait le vécu et l'imaginaire...

Continuons l'interview :

- Alors nous sommes descendus en face du champ de choux et vers les 04h du matin (ici il revient dans un récit nettement plus conforme à celui d'origine - comme une leçon bien apprise...) et on a vu une étoile qui avançait. Il n'y avait pas grosse différence entre cette étoile et les autres. Puis ce point est descendu vers nous, à une vitesse impressionnante tout en grossissant.

- Peux-tu me donner un ordre de grosseur ?

- Elle s'est arrêtée à environ 500/600 mètres de nous, et là, elle pouvait avoir entre un mètre et un mètre cinquante de diamètre. Et de cette sphère sont sorties deux autres petites boules, grosses comme des balles de tennis, qui se sont rapprochées de nous à une vitesse très rapide, et là, sans que l'on puisse réagir, nous sommes restés figés sur place. Et là, je sais que là, une communication s'est établie entre cette boule et moi. Comme si je savais que l'autre boule parlait à Salomon.

- Elle parlait ? Comment cela ?

- C'est-à-dire, quand je dis " elle parlait ", je veux dire que des sons en sortaient, que je comprenais

parfaitement, alors que j'entendais les sons de l'autre boule (celle de Salomon) sans comprendre par contre. Et là, j'ai retrouvé le nom que j'avais eu dans mes rêves. Ce nom c'était Haurrio, car la boule m'a dit entre autres : "Je viens de la part d'Haurrio et nous aurons l'occasion de nous rencontrer ". Alors là, ce n'est plus palpable par contre. On me croit ou on ne me croit pas.

- Et c'est là que tu as pris les photos ?

- Oui, j'ai réalisé les quelques clichés du livre, en couleur, avec un polaroid. Un journaliste de France-Soir ou du Parisien (1) les a même re-photographiés et c'est paru dans le journal. (Fin de citation).

(1) - Jean-Pierre ne sait plus à quel journal il eut affaire cette fois ci. Est-ce dû à mon affirmation d'avant -non reproduite- qu'il hésite à présent ?

A l'époque où furent tenus ces propos, j'étais en contact quasi-permanent avec Jean-Pierre, organisant des conférences d'informations avec lui sur toute la France. Déjà, en Mai 80, lors de ma seconde visite à Cergy, un ami parisien (Gérard B...) me confia une diapo de la photo A du livre de Jimmy. Photo en couleur qu'il avait prise chez Jean-Pierre d'après le polaroid original !

Cela est d'autant plus curieux que nous savons que la mère de Franck (Monique) les avait, soit disant, déchirées...



Jean-Pierre Prévost dans son appartement de Cergy.



Franck peu après son retour de l'inconnu...

Remarque amusante : La présence d'un hypnotiseur sur l'affiche...

Remontons encore un peu plus le temps ! Après le 15 août 1980, Jean-Pierre décida la publication d'une revue " Le Grand Contact " afin, nous dit-il, d'informer plus largement le public des observations faites en nombre impressionnant ce même 15 août. Une manière de ne pas perdre de " clients " en somme...

Le numéro de lancement (N°0) comportait deux des trois photos de Cergy...

Il avait ressorti alors les clichés qu'il me confia un instant en Juin 1980 ; Il s'agit bien entendu des ORIGINAUX... !

Voilà donc une confirmation de nos doutes. Lorsque je remis cela sur le tapis, Jean-Pierre m'expliqua cela fort simplement :

- Si Jimmy les avait eues entre les mains, il aurait brandi ces photos contre Bourret. Or, nous n'avons rien à prouver... ?

Comprenez qui pourra...Moi j'y renonce... Jimmy est comme moi, il n'y " pige " rien !

Réponse peu convaincante en vérité, voire naïve, ce qui est surprenant de sa part, et surtout ne pouvant satisfaire ma curiosité naturelle. Désolé d'avoir menti à Jean-Pierre ce jour là...

Mystère et boules ...de gomme...

Avant de poursuivre plus avant et cette fois sur le sujet qui motive directement ce petit texte, je me suis mis à examiner de plus près ces documents. D'abord ceux publiés dans l'ouvrage de nos compères, ensuite ceux en ma possession.

Dans son index photos, Jimmy nomme A, B et C les clichés n°2, 5 et 8 de Jean-Pierre (page 152, bonne page décidément !). Donc, soyons clair :

- A = 2
- B = 5
- C = 8

Les originaux étant en ma possession, rien de plus facile à vérifier. Surprise, ils portent les numéros suivants : 2, 3 et 7... !

Voilà qui cadre certes avec sa première déclaration (on se souvient qu'il affirme avoir pris 8 clichés), soit trois clichés réussis... Alors, d'où proviennent les clichés 3 et 7 ?

Nous ne sommes pas à un mensonge près...

Cela ne cadre plus du tout, d'autant que le cliché n° 2 (ou A pour Jimmy) ne correspond pas à la forme du n° 2 que j'ai en ma possession. (Voir ci-dessous). Prenez le livre de Guieu et suivez-moi un instant : Nous constaterons que le cliché n° 2 (le vrai - donc le mien n° au verso) rappelle plutôt les n° 5 et 8 (soit B et C).



Cliché n° 2 (original)

Remarque amusante : Je croyais qu'on ne voyait qu'une boule à chaque fois !

Voilà pour la première remarque. Poursuivons nos constatations en précisant que nous présentons nos trois clichés **DANS LEURS VRAIS SENS...**

Le cliché N° 2 (A) du livre de Jimmy Guieu représente une simple boule lumineuse mal cadrée. J'ai d'ailleurs une photo identique (ou fort proche) mais sous le n° 7 !

L'affaire se complique encore.

Si nous reprenons le récit de Jean-Pierre dans l'ordre connu jusque là, les clichés du livre soit B et C (5 et 8) viennent avant la A (2), puisque Jean-Pierre réalisa ses photos lorsque le phénomène s'éloigna. Il apparaît donc clairement que la logique voudrait que notre cliché n° 7 et non le n° 2(A) soit le premier réalisé !

Soyons sympa et accordons au bénéficiaire du doute une mauvaise mise en place de la maquette ou une erreur de manipulation de l'imprimeur... Dans ce cas 2 et 7 serait la même photo ? Bien, bien, mais alors où se trouve la n° 2 ? Rassurez-vous, elle n'est guère éloignée de nous...

Le cliché original portant le n° 2 est en ma possession et figure bien au-dessus, mais il ne ressemble en rien à celui que Jimmy annota, lui, en A. Il ressemble plutôt aux n° 5 (B) et même 8 (C) du fameux livre. Mais superficiellement. Le tracé central servant à séparer les deux boules, étant moins marqué que notre cliché ci-dessus que sur ceux présentés dans " Contact ovni ".

Alors, n'y a-t-il plus trois photos de Cergy comme le déclare Jean-Pierre à qui veut l'entendre, mais QUATRE ? Force nous est d'y croire !

Encore plus bizarre, l'original n° 3 que j'ai entre les mains ! Car ici, plus de doute possible (si nous en avons...). **NE FIGURE PAS DANS LE LIVRE.**

La photo montre " l'objet " dans un angle différent, soit inférieur gauche et de moitié seulement. Il s'agit de la diapo que Gérard B... me confia dès Mai 1980.

En revanche, nous retrouverons ce cliché dans l'article consacré à notre ami Jimmy et au futur livre à paraître sur cette affaire, dans VSD (semaine du 24 au 30 janvier 1980 - photocopie disponible sur demande). Jean-Pierre en présence de Franck tient un polaroid entre les mains ainsi que le cliché en question. Jimmy était-il au courant ?

Messieurs les ufologues, aviez-vous noté cette contradiction ? moi oui...

A ce stade, nous obtenons maintenant CINQ clichés...



Photo BENOIST COLLIGNON. VSD.

On voit ici Jean-Pierre tenant entre ses mains un des clichés " déchirés par la mère de Franck... " Curieux non ? Et il ne s'agit pas de la photo reproduite dans le journal Le Parisien Libéré ...

Or, voici ci-dessous le fameux cliché (toujours en couleur) mais qui porte en son verso le numéro 3 et donc inconnu du livre. Il faut donc, pour avoir le vrai sens des clichés présenté en index de l'ouvrage, leur faire subir un quart de tour vers la gauche !

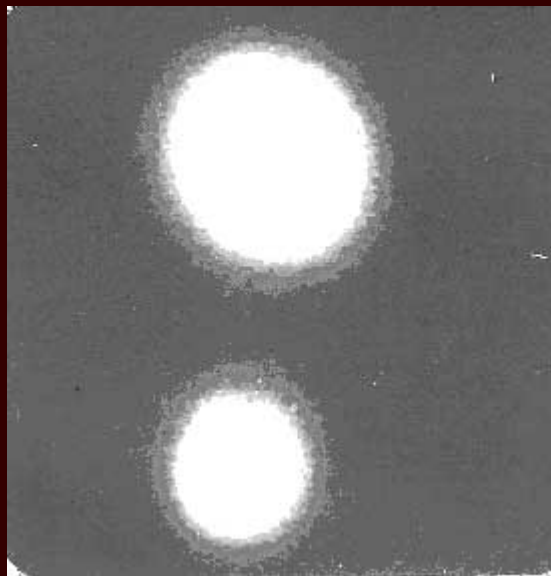
Notons que Jimmy me confia n'avoir eu que des repiquages des photos, je le pense hors de cause pour ce fait particulier. Mais, Jean-Pierre pouvait-il, lui, ignorer ce fait ? Bizarre, bizarre vous dis-je...

Avant d'en venir à une autre remarque, importante aussi, mais au point où nous en sommes... indiquons également que Jimmy (et sans vouloir prendre sa défense ici) semble avoir été abusé par l'apparente sincérité de Jean-Pierre, même s'il s'avère vrai que quelque part, il y trouva matière à...comme on dit !



Cliché n° 3, inconnu ...sauf des mains de Jean-Pierre...

Alors que je me trouvais avec Jean-Pierre et notamment lors de ses conférences, nous avons réalisé un article sur l'affaire qui sera repris par F.CREBELY (dirigeant la revue " Approche ", organe d'expression de la SVEPS) puisqu'il s'avéra être le seul responsable de groupement ufologique acceptant de jouer la carte de l'objectivité à fond. Ne croyant pas forcément à cette affaire, il accorda néanmoins de publier un rapide rappel des faits (voir Approche n° 22 en pages 1 à 7) sans rien y changer. Cela permit surtout à Jean-Pierre et à Roger Luc MARY d'y faire passer, chacun à leur tour, leur propre point de vue...



Le cliché de couverture " d'Approche " n° 22. Inconnu aussi...

On se souvient que Franck Fontaine, tout comme Jean-Pierre Prévost indiquèrent que seule une boule était visible sur tous les clichés (trois donc - les autres étant ratés !). Or, surprise de taille (pour moi aussi) en page de couverture d' " Approche " figure, ainsi qu'en page sept, une photo de Cergy,

représentant non pas une boule mais DEUX ...

Encore une fois, le cliché nous est inconnu, ce qui porte à SIX le nombres des photos. Nous approchons des huit... Nous sommes fort loin des déclarations de Jean-Pierre concernant trois pauvres photos... La clarté du départ du récit s'assombrit nettement...

Et bien entendu, je possède le cliché original n° 7, reproduit ci-après et si le livre de Jimmy est juste pour une fois, nous avons dans son index la huitième et dernière photo que Jean-Pierre affirme avoir prise ce soir du 24 décembre 1979 . La boucle est bouclée...



Cliché n° 7- Original...

Pourquoi avoir affirmé que seuls trois clichés ont été réussis ? Pourquoi avoir inventé cette histoire abracadabrante de l'effolement de la mère de Franck qui déchira les clichés ? De plus, nous trouvons une confirmation indirecte et très importante du mensonge des protagonistes puisque Franck Fontaine lui-même affirme avoir assisté aux prises de vues et de ses démêlés.

Une partie des réponses réside bien entendu dans les clichés mêmes, qui s'apparentent à un... lampadaire et ou à la lune...Doit-on en dire plus ?

Durant la période où j'ai côtoyé Jean-Pierre Prévost, j'ai vécu différentes aventures, ou mésaventures (au choix), qui seraient fort longues à raconter intégralement. Deux années complètes avec ce " contacté " et on comprend aisément qu'un simple ouvrage ne suffit plus...

Je me tiens à la disposition d'un ou plusieurs ufologues plus curieux que les autres, ou simplement désireux d'en savoir plus et m'engage à répondre en toute objectivité et honnêteté à leurs questions.

[Patrice SERAY](#)



Jean-Pierre sur les lieux de la disparition de Franck le 26 novembre 1979. Il indique du doigt l'endroit où le phénomène sous forme de "cigare" est apparu (photo Patrice SERAY).

Jean-Pierre est juste sous un lampadaire ...

Ajout du webmaster : Lors de son enquête, Patrice SERAY effectua une reconstitution du départ de l'affaire. A cette occasion, il utilisa son propre véhicule comme repère. Au développement d'une des photos, apparaît une superbe boule blanche semblant stationner au-dessus de sa voiture. Imaginez l'utilisation qu'en auraient faite les protagonistes (surtout Jean-Pierre PREVOST) si Patrice SERAY leur avait remis ce cliché !

HUMOUR :
La voiture de l'auteur "espionnée" par une des boules de Cergy.
Photo garantie sans trucage !



lire aussi : <http://perso.wanadoo.fr/oncle.dom/>